...ment. Il allait, les besaces sur le dos, à travers champs, et, pour économiser aux aigrefins les frais de voiture, il faisait ses visites à pied. Il prenait le soin de ne jamais se laisser surprendre par la nuit, et chaque fois qu'il le pouvait, il se mettait en route de bonne heure, de manière à n'avoir pas de grandes journées pour la lendemain, de sorte que cette dame ne pouvait pas dire, *Madame va poursuivre ici, ou sera-t-elle demain?* Il ne prenait jamais de repos, ni de dimanche ni de fête, et il ne se donnait pas de vacances.

Ce système russissait. La figure de sir Henry Fallowfield exprimait un paisible contentement de soi-même. Il pensait avoir bien conduit la conversation et avoir trouvé quelques bonnes idées et de parfaites exemples à l'appui. Ce fut donc avec la tranquille satisfaction d'un homme qui a rempli son devoir et qui n'a pas perdu sa journée, qu'il reposa ce soir-là en tête sur son oreiller.

Il n'était pas moins ingénieux à surmonter les scrupules d'autrui qu'à faire sa propre conscience, lorsque dans ces dernières années cette conscience eût probablement cessé de lui causer beaucoup de tracas. Les académiens les plus délicats n'hésitent pour lui qu'une exaspération maladive des sensations, et il n'en faisait aucunement la part. Quant au reste, il ignorait absolument ce que c'était que le remords. Je doute qu'il regardât jamais devantière; je suis certain, dans tous les cas, que jamais il n'a regardé en arrière. En parcourant le mot attribué à un général français, nous remarquons un croyance, aussi arrêtée que terrible dans sa simplicité : — *la femme se rend et ne meurt pas !*

CH. BERNARD DEROSNE.

(A continuer.)

BULLETIN COMMERCIAL.

Revue de la Semaine.

NOUVELLE-ORLEANS.

Vendredi soir, 20 juillet 1860.

Notre marché a encore manqué d'animation depuis notre dernière revue.—Le coton a trouvé très peu d'acheteurs malgré une nouvelle baisse.—Le mouvement a été presque nul dans le talus, tandis que l'approvisionnement de sucre et de mélasse est trop faible pour les opérations.—La fièvre a fécié et le tirage de nos rivières est à son maximum.—La demande de graine a été faible à une baisse.—Le fret et le change ont été très calmes.

Nous avons publié, mardi matin, des arrivées d'Europe apportées par le *City of Baltimore* et le *Vanderbilt*; elles allaient jusqu'au 3 du courant pour Liverpool, les 4 pour Londres, pour Anvers et Hambourg, 45,000 balles et, à la clôture, il y avait une baisse de ⅛ d. sur toutes les qualités. Une nouvelle qui est parue ce matin dans nos colonnes est datée depuis le 4 pour Liverpool, et elle nous apprend que le marché était toujours calme et sans changement.

Les prix sont à peu près nominaux.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

	LOUISIANE ET MISSISSIPPI.
Inférieur.....	— @ —
Ordinaire.....	6½ @ 6¾
Bon ordinaire.....	6¾ @ 7⅛
Low Middling.....	7⅛ @ —
Middling.....	7⅞ @ —
Good Middling.....	— @ —
Middling Fair.....	— @ —
Fair.....	— @ —

TABAC.— Arrivé depuis le 13 du courant, 1278 boucauts, dont 1000 boucauts Kentucky et 278 boucauts Bâloise 678 boucauts—Boston 63 — et New-York 235 paquets. Ensemble 1011 boucauts. Stock en main et à bord de navires non expédiés, 25,703 boucauts.

ETAT DU TABAC.	
Stock en main le 1er septembre 1859.....	24,707
Reçu pendant la semaine..... 1,278	
Reçu précédemment..... 2,206,222	2,210,474
	2,235,209
Exporté pendant la semaine..... 1,585	
précédemment..... 2,183,355	2,185,940
	49,349

Les mauvaises nouvelles d'Europe ont eu une influence sur et bien que les détenteurs aient fait des concessions, le marché a été calme. Les transactions de la semaine comprennent à peine 2500 balles dont 200 sa-medi, 500 lundi, 600 mardi, 500 mercredi, 600 hier et 700 aujourd'hui. Le marché est lourd et irrégulier à la clôture. Les prix sont à peu près nominaux :

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

	LOUISIANE ET MISSISSIPPI.
Inférieur.....	— @ —
Ordinaire.....	6⅝ @ 6¾
Bon ordinaire.....	6¾ @ 7⅛
Low Middling.....	7⅛ @ —
Middling.....	7⅞ @ —
Good Middling.....	— @ —
Middling Fair.....	— @ —
Fair.....	— @ —

TABAC.— Arrivé depuis le 13 du courant, 1278 boucauts Kentucky et pour rechercher un stock de 851 balles. Ensemble 1011 boucauts. Stock en main et à bord de navires non expédiés, 25,703 boucauts.

ETAT DU TABAC.	
Stock en main le 1er septembre 1859.....	24,707
Reçu pendant la semaine..... 1,278	
Reçu précédemment..... 74,076	75,354
	99,421
Exporté pendant la semaine..... 1,011	
précédemment..... 63,307	64,318
	35,703

Quelques acheteurs se sont présentés sur le marché et les opérations ont été plus fortes que la semaine dernière. Nous clôturons avec un bon stock à des conditions généralement favorables, variant de 4 00 @ 4 25 (factory) pour 6, 20 à 7¼ (factory) pour 12 à 5 cts la livre. Nous citons :

Leaf Factory.....	3—@7¾
Planters' Leaf.....	7¾@12½
Feuille lui à com.....	3½@5—
Fair.....	5½@6¾
Fine.....	6¾@7¾
Choix et triage.....	7¾@9—

HUILE — Faible approvisionnement suffisant pour notre demande locale maintenue. Les prix se sont maintenus. Les transactions de la semaine comprennent 250 boucauts dont une partie en expédie aussi aux prix que nous donnons ci-dessous. Les plus clevés sont ceux du détail.

Inférieur.....	4ª @ 5—
Commun.....	6 @ 7
Bon à Fully bon.....	7½ @ 8—
Prime et choix.....	8½ @ 9—
Centrifuge et claricle.....	7 @ 8½

MÉLASSE — Faible approvisionnement suffisant pour notre demande locale maintenue. Les prix se sont maintenus. Les transactions de la semaine comprennent 250 boucauts dont une partie en expédie aussi aux prix que nous donnons ci-dessous. Les plus clevés sont ceux du détail.

Inférieur.....	4ª @ 5—
Commun.....	6 @ 7
Bon à Fully bon.....	7½ @ 8—
Prime et choix.....	8½ @ 9—
Centrifuge et claricle.....	7 @ 8½

MÉLASSE — Faible approvisionnement sur la Levee. Les qualités inférieures dont se compose l'approvisionnement du stock ont été assez recherchées pour la consommation ordinaire. Nous cotons de 18 à 22 cts le gallon. Stock, 250 à 300 barriques.

FARINE — Peu recherchée pendant la plus grande partie de la semaine. A petites parties barils à 4 75 @ 5 25 à la superfine, 5 50 @ 5 87½ extra, et 6 25 @ 6 50 le baril d'extra de choix, les différentes recettes dans la superfine ont eu lieu à 4 75 @ 5 25 le baril.

RIZ — Aucune vente digne de remarque.

MAÏS — Approvisionnement modéré et prix plus fermes. Environ 40,000 sacs à 64 @ 65 et 66 cts le sac de 78 livres, 68 @ 70 le jaune, 64 @ 66 le mélange blanc et 70 cts le boisseau de blanc ordinaire à prime.

SON — Environ 600 sacs à 1 12½ et 1 20 les 100 livres.

POIS — 1000 à 2000 balles de Féverol un peu plus ferme à 2 @ 2 05 le tonneau d'ordinaire à prime.

ORGE — Marché calme, mais ferme à 2 10 le tonneau de 64 livres pour le choix de détail. Il y a eu des ventes à ce prix de 5 à 600 boisseaux pour le stock actuel, le jour du courant dans les entrepôts d'inspection, de 13,622 barils, et contre 18,415 le jour passé.

BACON — Demande modérée à 8½ @ 9½ et 10 cts les épaules prime et choix; 11 @ 12 cts les côtes rases; 12 cts le bœuf et 11½ @ 12½ cts les plats côtes dessalés. Les arrivées de la semaine sont d'environ 300 boucauts. Les arrivées ne sont vendues lentement à 11½ @ 12 et 11 cts les saindoux à balles et fabriquer passes au sucre.

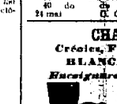
VIANDE — Marché calme et prix nominaux à 9½ @ 10 cts les épaules, 8½ les plats côtes et 8½ @ 9 cts les jambons.

SOUF — De petits lots à 3 12 50 et 3 13 les boucaux.

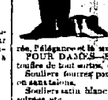
PIANOS, ORGUES, HARMONIUMS
MÉCANIQUES.
Adolphe Plandrain,
Carrosse-Facteur d'Instruments de Musique,
Rue Chartres, 127, entre Conti et Bienville.

PIANOS, ORGUES, HARMONIUMS
MÉCANIQUES.
Adolphe Plandrain,
Carrosse-Facteur d'Instruments de Musique,
Rue Chartres, 127, entre Conti et Bienville.

CHAUSSURES!
Créoles, Françaises et du Nord.
BLANCARD & GUITET,
Fabricants Brevetés à Vapeur.



CHAUSSURES!
Créoles, Françaises et du Nord.
BLANCARD & GUITET,
Fabricants Brevetés à Vapeur.



PAULIN DUREL,
Marchand d'articles de Bureaux,
Imprimeur et Relieur,